

## Témoignage de Pascaline Fahy depuis la Palestine 4ème témoignage le 31 mars 2012

Hello! Pour ma dernière semaine en Palestine, j'ai changé de décors et suis montée dans le nord, dans la vallée du Jourdain et Naplouse.

L'occupation et l'apartheid ne sont pas très visibles au premier regard dans la vallée du Jourdain, mais ils sont partout. La vallée est riche en terre fertile et en eau (1/3 des réserves en eau de Cisjordanie s'y trouvent), c'est pourquoi Israël tente de la contrôler. Il y a 36 colonies illégales, représentant environ 10'000 colons. Ils contrôlent 50% de la terre.

Le nettoyage ethnique de la vallée avance assez rapidement. Avant 1967 il y avait environ 300'000 habitants, il n'en reste que 67'000, vivant en majorité dans la ville de Jericho.

Les Palestiniens qui ne vivent pas en ville sont pour la plupart des bédouins, vivant en zone C, sous contrôle sécuritaire israélien. Comme tous les Palestiniens vivant en zone C, ils n'ont pas le droit à l'électricité ou l'eau courante, et leur maison sont constamment menacées de démolitions.

Les bédouins sont une communauté vivant de l'agriculture et de l'élevage, et leurs moyens de subsistance dépendent de la terre et de l'eau. Comme ces derniers ne sont pas accessibles, ils ne peuvent pas maintenir le même mode de vie. Ils étaient semi-nomades et ont dû se sédentariser à cause de l'occupation; leurs troupeaux deviennent plus petits car l'eau et les pâturages se font rares; beaucoup d'entre eux, dont des enfants, travaillent dans les colonies, ou poussent des fruits et légumes qui seront exportés pour l'Europe. Ils sont exploités, touchant moins que le salaire minimum, sans contrat ni assurance.

Le mouvement de solidarité de la vallée du Jourdain travaille là, reconstruisant des maisons détruites par l'armée avec des briques de terre. Ces dernières sont faites avec de la terre mélangée à de l'eau et de la paille, un matériau traditionnel et bon marché.

Le but du mouvement est bien sûr de reconstruire des maisons, mais surtout d'établir le droit des Palestiniens à vivre sur cette terre. En construisant des maisons ou des écoles, ils créent des faits concrets, montrant et renforçant la présence des Palestiniens. Ils mobilisent la résistance d'une communauté, et offre un moyen non-violent de résister à l'occupation.

La négation des Palestiniens est frappante dans la vallée. Il n'y a pas de panneau pour signaler les villages palestiniens sur la route, seulement des panneaux pour les colonies; il y a des grandes bornes de bétons marquée " zone de tir" devant des tentes bédouines, comme s'ils n'étaient pas là; des tuyaux d'eau ou lignes électriques traversent des localités palestiniennes, mais les habitants ne peuvent pas en profiter; les bergers sont menacés d'être amendés s'ils traversent la route avec leur troupeau pour les faire pâturer de l'autre côté... Israël a creusé un énorme fossé pour empêcher les agriculteurs palestiniens d'accéder à leurs champs, les deux portails qui permettent de traverser ne sont ouverts que 2 fois par semaine.

L'eau est un sérieux problème dans la région. Les colons ont des piscines alors que leurs voisins palestiniens n'ont pas l'eau courante. Israël a asséché la plupart des sources de la région, et même la mer morte a vu son niveau baisser de 10 m en 10 ans (Israël pompe l'eau pour produire des cosmétiques et a détourné l'eau du Jourdain).

Depuis la vallée, nous sommes allés à Naplouse, dans le camp de réfugiés de Balata. C'est le plus grand de Cisjordanie, 25'000 personnes vivant sur 1 km carré. Les maisons sont si proches qu'à certains endroits, un homme adulte a de la peine à passer entre les murs. La proximité est terrible... il n'y a pas d'intimité, pas d'espace, pas de soleil dans les pièces qui sont humides... et des problèmes sociaux en augmentation...

J'ai rencontré un travailleur social du centre culturel de Jaffa, qui organise des activités pour les jeunes, et vient de monter un cabinet de consultation.

Il nous a parlé des cicatrices invisibles de l'occupation laissées en chaque personne, qui deviennent plus profonde chaque jour, en silence. Le "conflit" est tranquille maintenant, il n'y a pas d'intifada, quasi aucun processus politique, mais cela ne veut pas dire que les choses vont mieux. Les réfugiés ont connu des temps durs depuis 1948, mais aujourd'hui semble être pire. 46% des habitants de Balata sont sans emploi, obtenir un permis pour travailler en Israël est quasi impossible, et l'économie locale a été détruite. La violence familiale et la violence en général explosent dans le camp. Les gens sont soumis à une pression constante, il est difficile de joindre les deux bouts, ils n'ont de contrôle sur rien, ils sont privés de leurs droits, à peine considérés comme des êtres humains par l'occupant... Comme il n'y a aucun espoir pour l'avenir la frustration et la colère augmente...

Le travailleur social nous a raconté un incident qui a eu lieu il y a 2 semaines. trois jeunes, âgés d'environ 14 ans ont essayé d'entrer dans une colonie. Si des Palestiniens s'approchent trop d'une colonie, comme c'est considéré comme un acte terroriste, ils peuvent se faire arrêter ou tirer dessus. Ils se sont fait tirer dessus, mais n'ont pas été blessés, et ont été arrêtés par les soldats. L'enquête a révélé qu'ils avaient pris la décision d'entrer dans la colonie pour se faire tirer dessus et mourir. Comme le suicide est interdit par la religion, ils ne savaient pas comment faire pour mettre fin à leur vie, et ils ont pensé que de cette manière ils mourraient en paix et en martyrs. L'occupation mène à ça, des enfants qui veulent se tuer car ils n'ont pas d'avenir et que le présent est trop pénible.

Ce qui se passe en Palestine est complètement fou, il n'est pas étonnant que les gens perdent la tête. Tout ceci est tacitement cautionné par nos gouvernements, qui continuent à soutenir Israël et commercer avec. Israël est loin d'être la seule démocratie du Moyen-Orient, c'est un régime d'apartheid qui doit être traité comme tel, et boycotté.

Les Palestiniens sont des êtres humains, ils peuvent supporter beaucoup, mais leur résilience a une limite... Le travailleur social a décrit les gens du camp avec un image très forte, il a dit "les gens marchent ici comme des bombes qui font tic-tac". L'explosion de la violence ici ne serait bonne pour personne... personne ne veut d'une troisième intifada, mais malheureusement les choses font penser qu'Israël fait son possible pour la déclencher. les soldats déambulent dans le camp la nuit, tirant en l'air pour empêcher les gens de dormir, les privant de sommeil en plus de tout le reste, et les violents incidents devant la mosquée d'Al Aqsa rappelle tristement le début de la deuxième intifada.

Certains d'entre vous vont peut-être penser que tout cela est trop déprimant, et comme on ne peut rien faire, qu'il vaut peut-être mieux s'occuper de ses affaires... mais on peut! La campagne BDS grandit rapidement, et ne sous-estimez pas l'impact de petites actions, comme écrire à nos parlementaires ou au département des affaires étrangères pour les mettre sous pression. Nous avons tous une voix, et nous devrions l'utiliser pour nous élever contre l'injustice et l'oppression, en Palestine ou ailleurs.

"Si tu penses que tu es trop petit pour changer les choses, essaie de dormir avec un moustique!!"

Salaam  
Pascaline

## **En Anglais**

Hello! For my last week in Palestine, I changed scenery, and went up North to the Jordan Valley and Naplouse.

Occupation and apartheid in the Jordan Valley are not so obvious when you look first, but they're everywhere. The valley is abundant with fertile land and water resources (1/3 of all the water reserves for West Bank), and that's why Israel is trying to control it. There are 36 illegal settlements in the valley, representing 10'000 settlers...they control over 50% of the land. The ethnic cleansing of the valley is advancing quite fast; there were 300'000 inhabitants before the occupation in 1967, they're down to 67'000, living mainly in the city of Jericho.

Palestinians living outside the city are mainly Bedouins, living in area C, under Israeli security control. As all Palestinians living in area C, they don't have right to running water or electricity, their houses are under constant threat of demolition.

Bedouins are an agricultural and herding community, they rely on land and water resources for their livelihood. As these are not accessible, they cannot keep on the same lifestyle. They used to be semi-nomadic and had to settle down because of the occupation, their herds get smaller as land and water are getting scarce...a lot of them, including children, work on the settlements, that grow food for export to Europe. They are exploited there, getting less than the minimum wages, no insurance and no contracts.

The Jordan Valley Solidarity Movement is working there, building houses with mud-bricks. These are made of soil mixed with water and straw, a traditional and cheap material. The aim of the movement is, of course, to rebuild houses that were demolished by the army, but mainly to establish the right of the people to live on the land. By building houses, or schools, they create facts on the ground, showing and strengthening the presence of local Palestinians. They mobilize a community's resistance, and give them means to resist the occupation non-violently.

The negation of Palestinians in the Jordan Valley is striking. There are no road signs for any of their villages, only for settlements; there are big signs saying "Firing zone" in front of Bedouin tents, as if they were not there; infrastructure like water or electricity cut through Palestinian communities, but they cannot use it; shepherds are threatened to be fined because they cross the road with their sheep, to bring them to the fields... Israel dug a ditch preventing Palestinian farmers from getting to their land, the 2 gates allowing to get through being open only twice a week..

Water is a serious problem in the area. Settlers have swimming pools whereas Palestinians have no running water...Israel dried up most of the wells in the area, and even the dead sea has seen its level dropping nearly 10 meters in 10 years (Israel is pumping the water to produce cosmetics and diverted the flow of the Jordan river)...

From the Valley, we headed to Naplouse and Balata refugee camp. The camp is the biggest in West Bank, 25'000 people live on 1 square km. The houses are so close that a grown man barely fits between two houses. The proximity is terrible, there is no privacy, no space, no sunshine in the rooms, dampness...and increasing social problems.

I met with one of the founders of Yaffa cultural centre, that organises activities for youths, and started a counselling clinic.

He told us about the invisible scars the occupation left in every person in the camp, that get deeper every day, in silence. The "conflict" is quiet now, there is no intifada, hardly any political process, but this doesn't mean things are getting better. The refugees have been through hard times since 1948, but today seems to be the worst. 46% of the people of Balata are unemployed, the local economy is destroyed and getting a permit to work in Israel is nearly impossible. Domestic violence and violence in general is exploding in the camp. People are under constant pressure, it's hard to make ends meet, they have no control on anything, they are deprived of their rights, hardly considered as human beings by the occupier... Frustration and anger are increasing as there is no prospect for the future.

The social worker told us about an incident that happened 2 weeks ago. Three lads, aged about 14 tried to enter a settlement. If Palestinians get too close to a settlement, they can be arrested or even shot, as it is considered a terrorist act. They were shot at but not hurt, and finally arrested by soldiers. The investigation established that they had made the decision to enter the settlement in order to get shot and killed. They didn't know how to end their lives as suicide is forbidden by religion, and thought this would allow them to die peacefully, as martyrs... The occupation is leading to this, kids wanting to kill themselves, because there is no future for them, and the present is too painful... What's happening in Palestine is absolutely insane, no wonder people are going crazy...This is all tacitly endorsed by our governments, who keep on supporting Israel and trading with them. Israel is far from being the only democracy in the Middle East, it is an apartheid state and should be treated as one and boycotted.

Palestinians are human beings, there is so much they can take, but unfortunately their resilience has limits...The social worker described the people of the camp with a very strong image; he said " people are walking here like a ticking bomb". The explosion of violence here wouldn't be good for anyone. Nobody wants a third intifada, but unfortunately it kind of looks like Israel is trying to trigger it... soldiers wander around the camp at night, shooting in the air, depriving people of sleep in top of everything else, and the violent incidents that took place in front of Aqsa mosque a few weeks ago sadly remind us of the start of the second intifada...

Some of you might think all this is depressing, and that it may be better and easier to mind our own business as we can't change anything..but we can..! The BDS campaign is growing fast, and don't underestimate the impact of simple actions like writing to political representatives, or the ministry of foreign affairs to pressure them. We all have a voice, and we should use it to speak against oppression and injustice, in Palestine or elsewhere.

"If you think you're too small to change anything, try sleeping with a mosquito"!!

Salaam  
Pascaline